

Informations préalables
pour les médias



30 ans de protection des Alpes
Succès à fêter et travail en perspective

Pour la protection des Alpes – hier, aujourd’hui et demain

Le 20 février 2024 marquera le 30^e anniversaire de la victoire en votation. Des habitants engagés pour leurs montagnes s’étaient mis à la tâche quelques années auparavant pour amorcer une politique des transports visionnaire qui protégerait les Alpes : en fondant l’association de l’Initiative des Alpes en 1989 et en lançant l’initiative populaire, ils posèrent la première pierre d’une politique de transfert réussie en Suisse.

Sans notre travail continu et tenace, la Suisse aurait été écrasée par une avalanche de trafic encore plus grande. Ce constat n’est malheureusement que partiellement réjouissant. En effet, nos buts ne sont pas encore atteints : le nombre de camions sur l’axe nord-sud dépasse toujours l’objectif fixé. Aussi, après avoir fait quelques progrès durant plusieurs années, le nombre de camions sur les routes de

transit augmente à nouveau. En plaine, le transfert modal se trouve à la croisée des chemins et une action de notre part devient ici une nécessité.

Outre le transport de marchandises, le trafic motorisé privé, qui est toujours plus dense, représente lui aussi un problème croissant pour les villages de montagne et leur population qui subit le trafic de contournement. Parallèlement, la probléma-

tique des embouteillages et du trafic de loisir est utilisée pour attaquer l’article de la Constitution et revendiquer plus de capacités sur les routes de transit : une aberration puisque chaque nouvelle route génère davantage de trafic.

Nous maintenons la pression pour protéger les Alpes des effets négatifs du trafic et demandons de remettre la politique des transports sur la bonne voie!



« Je me souviens bien de ce dimanche de votations en 1994. Le portable n’existait pas encore et dans le train de Brigue à Altdorf, je n’avais aucune information sur le résultat. En arrivant sur la place Lehnplatz et en voyant la population si joyeuse, j’ai tout de suite compris. Nous avons chanté tous ensemble et le président cantonal s’est même mis à danser. »

Andreas Weissen, président de l’Initiative des Alpes de 1989 à 2000

« Il faut davantage de transfert vers le rail. À l’Initiative des Alpes, nous avons sans cesse élaboré des solutions constructives et avons milité dès 2001 pour l’introduction d’une bourse de transit alpin de Berne à Bruxelles. Une idée qui trouve sa justification encore aujourd’hui et qui est demandée par divers acteurs européens. »

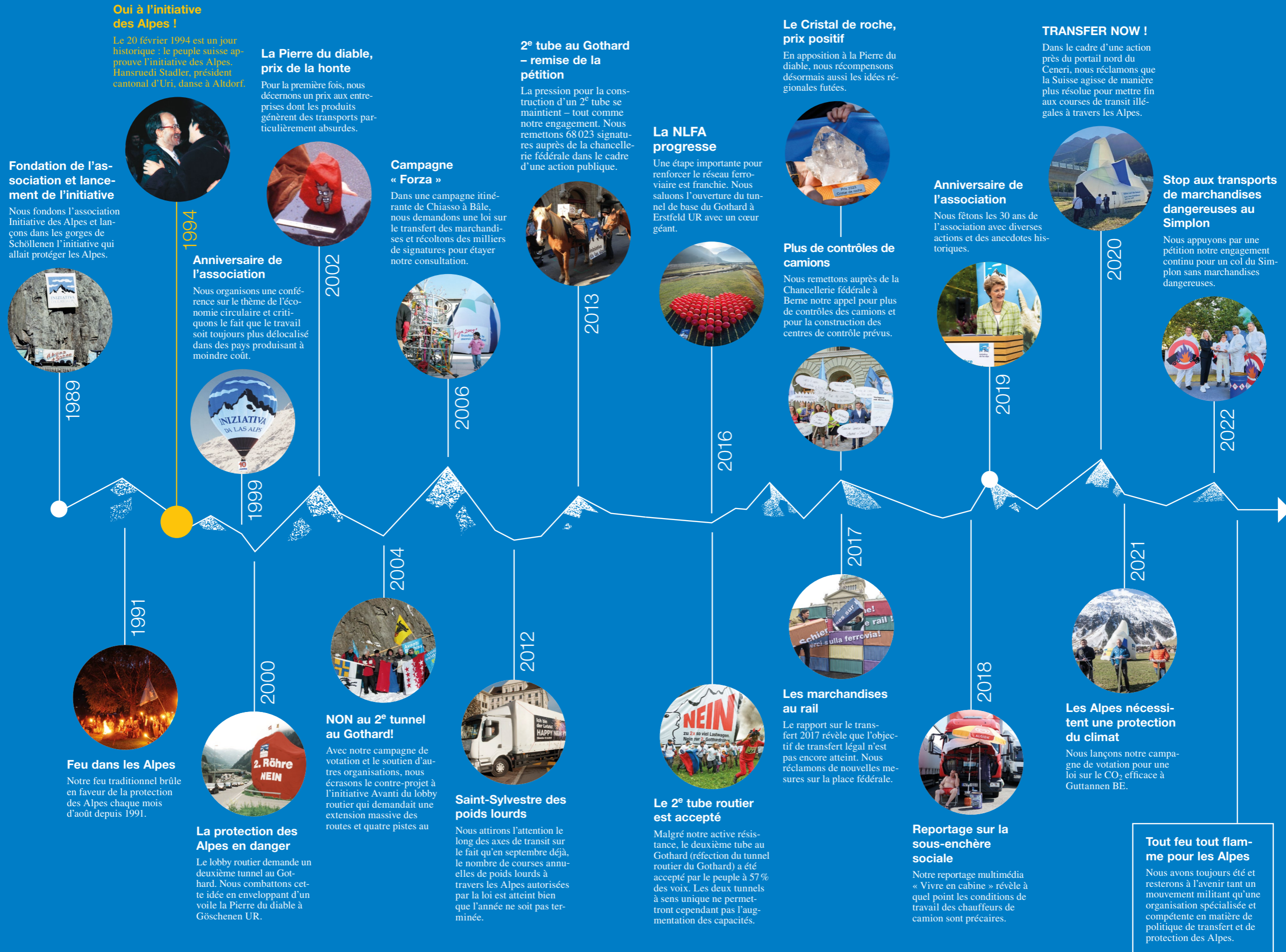
Fabio Pedrina, président de l’Initiative des Alpes de 2000 à 2014



« Avec une volonté d’action porteuse d’avenir, l’Initiative des Alpes a veillé à ce que la Suisse, en comparaison internationale, mène une politique des transports qui préserve les Alpes au lieu de les surexploiter. Or, la protection des Alpes ne va pas de soi et subit des pressions de toutes parts. Les Alpes ont besoin de notre initiative – aujourd’hui et à l’avenir. »

Jon Pult, président de l’Initiative des Alpes depuis 2014

L'histoire passionnante de l'Initiative des Alpes



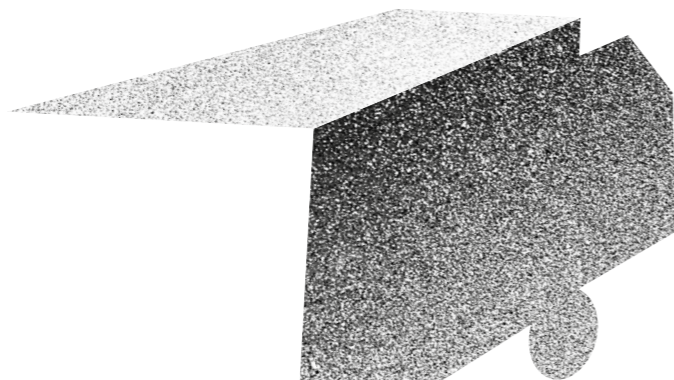
La protection des Alpes est ancrée dans la Constitution – qu'est-ce que cela signifie?

Il faut l'accord du peuple pour modifier la Constitution suisse. En 1994, nous avons réussi à convaincre le peuple suisse à dire oui à l'initiative pour la protection des Alpes. Les quatre alinéas de l'article 84 règlent depuis le « trafic en transit par les Alpes ». Nous poursuivons notre mission, car sa mise en œuvre complète se fait encore attendre!



Art. 84 de la Constitution

- § 1 **La Confédération protège les régions alpines contre les effets négatifs du trafic de transit. Elle limite les nuisances causées par le trafic de transit afin qu'elles ne portent pas atteinte aux êtres humains, aux animaux, aux plantes, ni à leurs espaces vitaux.**
- § 2 **Le trafic de marchandises à travers la Suisse sur les axes alpins s'effectue par rail. Le Conseil fédéral prend les mesures nécessaires. Les dérogations ne sont accordées que si elles sont inévitables. Elles doivent être précisées dans une loi.**
- § 3 **La capacité des routes de transit des régions alpines ne peut être augmentée. Les routes de contournement qui déchargent les localités du trafic de transit ne sont pas soumises à cette disposition.**



1 Le fragile écosystème alpin est particulièrement touché par les effets négatifs du trafic. Grâce à l'initiative des Alpes, les impacts du transport de marchandises transalpin tels que le bruit et la pollution ont diminué sur les axes de transit. La croissance du trafic motorisé privé et des camionnettes mine toutefois ce progrès. Nous poursuivons nos efforts pour préserver la région alpine en tant qu'environnement viable.

2 La mise en œuvre de l'alinéa 2 de l'article sur la protection des Alpes est réglée dans la loi sur le transfert du transport de marchandises (LTTM). Conformément à l'accord sur les transports terrestres avec l'UE, la limitation du transport de marchandises transalpin doit se faire de manière non discriminatoire. Cela signifie que les trafics intérieur, d'import-export et de transit doivent être traités de manière équitable. 650 000 camions sont autorisés à traverser les Alpes suisses par année. Cet objectif de transfert aurait dû être atteint au plus tard en 2018, deux ans après l'inauguration du tunnel de base du Gothard. Cependant, le Conseil fédéral fait traîner son mandat – aujourd'hui encore, ce sont 270 000 « camions illégaux » qui traversent les Alpes.

La redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP) est entre autres un instrument de transfert capital. Or, elle ne compense même pas la moitié des dommages générés par le trafic de marchandises routier. Pour que le rail soit vraiment concurrentiel avec la route, la Confédération doit continuer d'investir dans son infrastructure et augmenter les subventions.

3 La loi fédérale sur le transit routier dans la région alpine (LTRA) régit l'exécution de cet alinéa. Il est mentionné concrètement dans la loi que les capacités du trafic ne peuvent pas être augmentées sur les quatre axes de transit alpin les plus importants. Or, le Parlement a opté malheureusement pour une application très limitée de l'article constitutionnel, seul le tronçon reliant Amsteg UR à Bellinzzone y est intégré. Grâce à l'alinéa 3, le tunnel routier du Gothard ne pourra être exploité à l'avenir que sur une seule voie par direction pour ne pas augmenter les capacités. L'initiative des Alpes a pour effet d'interdire la construction de nouvelles routes à travers les Alpes qui attireraient encore plus de trafic. Qui compte modifier la loi, devra attaquer l'article constitutionnel sur la protection des Alpes dans une nouvelle votation.

Certains milieux essaient à présent de pulvériser la protection des Alpes en voulant forcer l'exploitation sur quatre pistes du tunnel du Gothard. Or, y doubler les capacités ne réduirait pas du tout les problèmes. Bien au contraire, cela ne ferait qu'attirer encore plus de trafic et déplacer les bouchons jusque dans d'autres régions. Il faut des solutions rapides et audacieuses telles qu'une gestion du trafic intelligente et davantage de transfert vers le rail. Nous n'accepterons pas que de la protection des Alpes soit assouplie!

The background features a stylized mountain landscape. The sky is a solid blue color with two white, rounded shapes representing clouds. The mountains are depicted as white jagged peaks. A white silhouette of a goat with curved horns stands on a white ledge. In the foreground, two jagged mountain peaks are filled with a dense, grey, textured pattern.

Contact

Floriane Kaiser
Responsable politique et communication en Suisse romande
Initiative des Alpes,
Association « Pour la protection des régions alpines »
Sandrainstrasse 3, 3007 Berne
E-Mail : floriane.kaiser@initiative-des-alpes.ch
Téléphone: +41 76 679 65 95 / +41 41 870 09 19